

Retour sur l'Atelier l'Enquête

L'INHESJ et l'IHEST ont signé en octobre 2016 une convention de partenariat afin de partager leurs réflexions pour identifier des sujets d'intérêts communs susceptibles d'être étudiés dans le cadre des formations longues et courtes qu'ils organisent.

Ce partenariat s'est concrétisé dès janvier 2017. L'INHESJ s'est engagé aux côtés de l'IHEST, du CNRS et de l'IRCGN pour concevoir un des « Ateliers de l'IHEST » intitulé « l'Enquête ». Ensemble, ils ont conçu une formation de trois jours où aller mener l'enquête dans l'enquête.

Cette notion d'enquête recouvre des formes d'activités individuelles et collectives multiples, dans nombre d'aspects de la vie professionnelle et quotidienne. La formation proposée est véritablement pluridisciplinaire, transversale et a permis des échanges de pratiques à 25 participants d'une très grande diversité, allant du détective privé au physicien. Elle a fourni aux participants l'occasion d'enrichir leurs pratiques, d'anticiper les évolutions du contexte. Ils s'accordent à dire qu'ils disposent maintenant des clés pour déployer leurs nouvelles formes d'enquêtes.



La première journée de l'Atelier « Les nuances de l'enquête » s'est déroulée le 19 mai au siège du CNRS à Paris. Tables rondes, témoignages, débats, et réflexions en groupes leur ont permis de réunir les premiers indices en vue de composer un récit collectif sur l'enquête. Les contrastes entre les présentations et les points de vue des intervenants ont permis de mettre en évidence les spécificités et éléments communs de l'enquête selon les domaines : médecine, biologie,

histoire, justice, sociologie, journalisme...

Le 2 juin, les participants se sont immergés en criminologie à l'IRCGN (Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale) à Cergy-Pontoise pour cette journée consacrée à « L'enquête sous influence ». Une occasion pour eux d'enquêter auprès des experts scientifiques en balistique, accidentologie, hématologie et médecine légale. Cette seconde étape aura permis, à travers des interventions d'experts, journalistes, enquêteurs, de percevoir les pressions qui peuvent s'exercer sur une enquête et comment l'organisation de l'activité scientifique permet de s'en isoler.



De gauche à droite : Hélène CAZAUX-CHARLES, directrice de l'INHESJ et Muriel MAMBRINI-DOUDET, directrice de l'IHEST.

La dernière étape de l'Atelier « Le partage de l'enquête » a eu lieu le 23 juin dans les locaux de l'INHESJ à l'École militaire. Cette journée était destinée aux moyens partage de l'enquête dans l'espace public et à la force du bien public exercée sur la légitimité de l'enquête. Ceci à travers divers éclairages apportés aussi bien dans le domaine de la justice, de la santé publique, la démocratie...

À travers son expérience de juge des enfants, Hélène CAZAUX-CHARLES, directrice de l'INHESJ, a défini l'enquête comme étant à la fois un espace et un temps institués par la procédure pénale ou civile, qui autorise la mise en forme de la « Question » à majuscule qu'incarne tout passage à l'acte délinquant. L'office du juge est alors certes d'administrer la preuve des faits incriminés, en se soumettant à un formalisme garant de son inscription dans un ordre légal qui l'inclut au même titre que le justiciable. Mais l'office du juge est aussi d'interpréter le cas qui lui est soumis, afin de construire le cadre juridique (rendre la justice) qui doit permettre à l'auteur de l'acte questionné de trouver son chemin entre un ordre juridique, institutionnel et symbolique d'une part, une histoire, un désir et des contingences humains d'autre part.

Au terme de ces trois journées d'enquête dans l'enquête, les participants ont restitué leur récit collectif, dans des formes très variés, et dont le fond est extrêmement riche.

Définitivement, la convention de partenariat entre l'INHESJ et l'IHEST n'est et ne restera pas sur l'étagère. Rendez-vous sont donnés pour des prochaines enquêtes, et, pourquoi pas, pour travailler ensemble sur les secrets du secret.

Verbatim des participants : « Nous sommes tous enquêteurs, l'enquête c'est notre capacité à prendre de la hauteur et de la distance »

« Une fois l'enquête terminée, c'est là qu'elle comment vraiment »